

## Drogue

# Les parents moins seuls face au cannabis

**P**IC DE DOPAMINE. Toxicomanie. Chichon. Accoutumance. Drogue. Sevrage... Lexique inédit ce samedi sous les boiseries de l'amphithéâtre Descartes de la Sorbonne. Sur l'estrade, un docteur en pharmacie, un psychiatre, un responsable d'une association de lutte contre la toxicomanie. Et même le patron de la brigade des stupéfiants de la préfecture de police de Paris. Sujet de ce colloque à destination des parents organisé par le rectorat de Paris et l'Union départementale des associations familiales de Paris (Udaf) : « Le cannabis, ce n'est pas seulement pour les enfants des autres ! » Objectif : fournir quelques clés sur cette drogue pas si douce que 55 % des moins de 17 ans auraient déjà testée.

« Le cannabis donne une différente perception du son, du temps...

Il désinhibe, peut donner confiance en soi », avance Philippe Nuss, psychiatre à l'hôpital Saint-Antoine. Quelques symptômes provoqués par l'usage fréquent du cannabis : « la démotivation, l'obnubilation, l'anxiété, la parano... ». Qui sont les plus touchés ? « Les 15-16 ans. Et les garçons plus que les filles », poursuit le spécialiste devant une cinquantaine de parents concentrés. Que faire alors ? « L'usage de cannabis cache souvent des souffrances profondes. Sevrer les fumeurs sans s'intéresser à ces causes n'est donc pas suffisant », affirme le médecin.

La parole est alors au public... « Ce colloque est passionnant, débute une femme qui se présente comme mère et enseignante. Mais pourquoi ne pas enseigner cela en classe ? » Au premier rang, Pascale, une avocate parisienne venue avec

ses deux aînés de 11 et 14 ans, approuve. « Je suis venue avec mes fils, car il faut qu'ils sachent le plus de choses possible à ce sujet. Moi, j'essaie de parler du danger du cannabis sans avoir un discours de vieux c... Et, croyez-moi, ce n'est pas facile ! »

Au fond de la salle, un homme se lève. « C'est au collège que mon fils a tout découvert... l'alcool, le tabac, le cannabis, témoigne le père, visiblement désespéré. Ses résultats scolaires sont devenus catastrophiques. Je ne me doutais de rien jusqu'à ce qu'il se fasse arrêter par la police. »

Il reprend sa respiration. « Aujourd'hui, il est en pension, dans le privé. Pourquoi n'existe-t-il pas de prévention au collège ? Pourquoi nous, parents, sommes seuls face à cette situation ? Le principal, ses profs, personne ne m'a aidé ! » Sur les



**LA SORBONNE (V<sup>e</sup>), SAMEDI.** Le colloque a permis de mieux comprendre cette drogue qu'auraient testée 55 % des moins de 17 ans. (LP/V.L.)

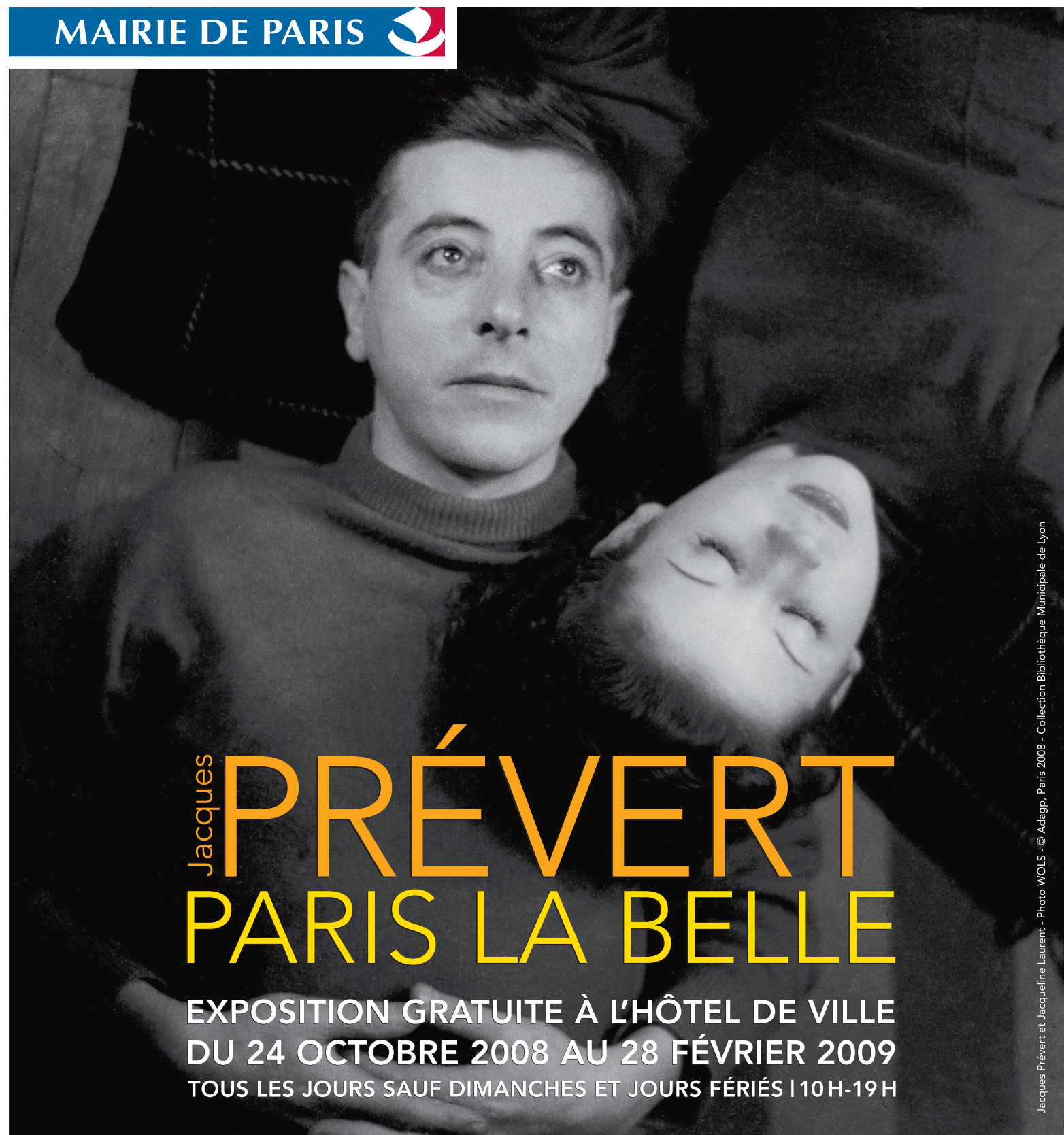
bancs de bois, des parents acquiescent. « C'est exactement ce que je ressens », confie une mère dont le fils fume « au moins un joint par jour ». Mais, grâce à ce colloque, je me sens un peu plus légère, car l'un des médecins a dit une chose primordiale :

que les parents n'étaient pas coupables. »

**VIOLETTE LAZARD**

*La Luciole, association familiale de lutte contre la toxicomanie, tél. 01.40.34.17.66.*

**MAIRIE DE PARIS**



Jacques **PRÉVERT**  
**PARIS LA BELLE**

EXPOSITION GRATUITE À L'HÔTEL DE VILLE  
DU 24 OCTOBRE 2008 AU 28 FÉVRIER 2009  
TOUS LES JOURS SAUF DIMANCHES ET JOURS FÉRIÉS | 10H-19H

## L'ACTU EN FLASH

### Les seniors se bougent au centre Reuilly

**XII<sup>e</sup>.** Il y a parfois mieux à faire que de rester chez soi devant la télévision ou à faire des mots croisés. Les seniors du XII<sup>e</sup> ont rendez-vous les mardis après-midi, au centre d'animation Reuilly, où des activités variées (jeux de société, rencontres avec des artistes, discussions autour d'un livre, d'un voyage...) sont organisées. Au programme demain, de 14 heures à 17 heures : une initiation à la botanique et une découverte de la biologie. Profitez-en : c'est gratuit.  
Centre d'animation Reuilly, 19, rue Antoine-J.-Hénard, M<sup>o</sup> Montgallet.  
Tél. 01.40.02.06.60.  
www.claje.asso.fr.

### Conférence sur l'anesthésie

**D**ANS le cadre des Mardis de l'Hôtel-Dieu, programme qui propose des conférences d'information gratuites pour le grand public sur des sujets de santé, les risques liés à l'anesthésie seront abordés demain soir. A l'appui : une enquête de l'Inserm réalisée en 1996, qui montre que le risque anesthésique a été divisé par onze depuis la première enquête de 1980. Le professeur Marc Samana, chef du service d'anesthésie-réanimation à l'AP-HP, évoquera également les nouvelles mesures prises contre les risques liés aux anesthésies : des consultations obligatoires, la visite préanesthésique, l'obligation de faire transiter les patients par la salle de réveil, un nouveau matériel de pointe au sein de l'AP-HP...  
Demain à 18 h 30, amphithéâtre Lapersonne (galerie B en rez-de-chaussée), 1, place du Parvis-Notre-Dame, IV<sup>e</sup>. M<sup>o</sup> Cité.